

Edito

J'avais hésité ... Et puis, je me suis fait violence... Et j'ai écouté Jupiter...

Un CLIP de CAMPAGNE payé par le service public, une voix monastique pour nous annoncer le pire :

- Rapide annonce sur la 3^{ème} dose et le durcissement du passe sanitaire, petit coup de muleta pour attiser les divisions et faire diversion,
- Longue phase d'autopromotion égrainée de quelques pointes de dédain et de cynisme à l'égard de ceux qui se plaignent ...
- RIEN SUR LES SALAIRES, RIEN SUR LES PENSIONS, RIEN SUR LE POUVOIR d'ACHAT durement amputé ces derniers temps
- ET les ANNONCES MEPRISANTES concernant les PRIVÉS d'EMPLOI : réforme d'assurance chômage légitimée, renforcement des contrôles, le « TRAVAIL mis en EXERGUE » et la REPRISE ECONOMIQUE encensée ...
- Une réforme des retraites qui arrive, rassurez-vous, avec un TRAVAILLER PLUS et PLUS LONGTEMPS ! AVEC un plancher de 1000 euros pour ces anciens travailleurs annoncé comme une avancée sociale de taille. Qui de ces politiques vit avec 1000 euros ????
- En outre, en catimini, le sénat a repoussé l'âge de la retraite à 64 ans ! Tout est bien orchestré !
- RIEN SUR LES RICHES, RIEN SUR LES FORTUNES, RIEN SUR LES PANDORA PAPERS !

Finalement, j'aurais dû regarder « PLUS BELLE LA VIE » !
Ça m'aurait évité de la tachycardie et un énervement non propice au sommeil...

**LE MESSAGE EST CLAIR !
LA BALLE EST DANS NOTRE CAMP !
CHANGEONS DE BRAQUET POUR DES MOBILISATIONS VISIBLES ET AUDIBLES DES MAINTENANT !
LE TEMPS EST VENU DE FAIRE ENTENDRE NOTRE VOIX !**

Ce ne sont pas Les 100 balles octroyés aux gueux qui font la différence !



Syndicat CGT Pôle emploi Hauts-de-France
Notre page : [Facebook](#), notre site internet : cgt-pole-emploi-hauts-de-france.fr.
pour nous contacter : syndicat.cgt-hdf@pole-emploi.fr

IL, ELLE, IEL

Parce que ROBERT en a parlé,
Dans les hautes sphères où l'on cogite,
Blanquer est retourné,
Offusquée qu'elle est Brigitte !
En revanche, le wokisme s'est installé
Sans un sourcil relevé !
Diantre, palsambleu, mortescouilles,
IL, ELLE, IEL en ont marre de SUBIR !
Ça, c'est fait !

Le communisme, mais vous n'y pensez pas ?

Discréditée pour ses soi-disant millions de morts, l'idéologie communiste est bannie des médias au motif de ces morts qu'elle aurait provoquées. Elles sont en fait uniquement le fruit d'un système dictatorial. Dans les faits, l'URSS est au communisme ce que la bienveillance est au capitalisme. Pourtant, tout est fait pour que, à l'heure actuelle, ce dernier n'apparaisse que comme la seule et unique alternative. Hors, c'est bien grâce à l'application des principes communistes que nous bénéficions tous aujourd'hui d'un régime de protection sociale (sécurité sociale et retraite, entre autres.) Continuons dans cette voie et, bientôt, il ne nous restera rien. **Quand on nous demandera notre carte bancaire au lieu de notre carte vitale, il sera trop tard.**



Les bonnes leçons de l'établissement : « Comment se supporter au travail... » Ou le scandale de la prose managériale

*Grand étonnement de trouver cette publication sur l'intranet...comme l'impression de se retrouver dans une cour de récréation. Jusqu'où ira l'infantilisation par nos dirigeants ? Bientôt nos parents seront convoqués...
Le rôle des managers n'est-il pas justement de réussir à instaurer, maintenir et accroître ce bien vivre ensemble ?
Peut-être aussi un moyen détourné de rappeler l'existence des fiches de violence interne.*

« Vivre ensemble au travail est-il synonyme de bonne entente ? Vous est-il déjà arrivé d'avoir les poils qui se hérissent dès qu'un collègue ouvre la bouche ? Les pistes qui suivent sont faites pour vous.

Cohabiter avec un collègue qui vous irrite absorbe beaucoup d'énergie pour prendre sur soi et pour ravalé ce que vous auriez envie de dire. Cela se produit parfois au détriment de votre santé. Alors autant essayer de faire évoluer cette relation.

Maintenir le lien social avec l'autre

Quand la simple vue d'un ou d'une collègue vous insupporte, vous pouvez être tenté de l'ignorer.

Mais renoncer aux règles de savoir-vivre et briser le lien social, c'est le début de [l'escalade de la violence](#). Si vous ne voulez pas souhaiter à l'autre une bonne journée avec un "Bonjour", il y a d'autres façons de saluer : dire "Hello ou hey", faire un geste de la main ou de la tête, etc. Essayez de limiter les interactions au strict minimum pour que cela ne vous coûte pas trop, en restant sur le registre professionnel.

Faire le point sur soi

Accordez-vous du temps pour une séance d'introspection. Pourquoi cette situation est-elle si sensible ? À quoi cela vous renvoie ? Prenez conscience de l'état dans lequel cela vous met, puis essayez de faire abstraction, de vous concentrer sur le positif. En miroir, regardez aussi vos propres défauts. Par exemple, si vous trouvez votre collègue trop désordonné, c'est peut-être parce que vous êtes un peu maniaque. Que pouvez-vous changer ?

Regarder le monde avec les lunettes de l'autre

Essayez de comprendre ce qu'il ou elle vit, ses contraintes, sa perception du monde. Peut-être finirez-vous par trouver que son comportement est parfaitement compréhensible de son point de vue, même si vous ne le partagez pas. Fixez-vous également le défi de découvrir ses qualités plutôt que de ne voir que ses défauts. Plus vous arriverez à le comprendre, à avoir conscience de ses qualités, plus l'autre sentira de respect dans votre façon de s'adresser à lui.

Essayer de crever l'abcès

Souvenez-vous des paroles de Gandhi : "Sois le changement que tu veux voir arriver dans le monde.

Avez-vous déjà parlé à l'autre de ce qui vous pose problème ?

Vous pouvez avoir peur de sa réaction, mais garder tout cela pour vous ne vous cause-t-il pas plus de dégâts ?

Dialoguez, parlez de votre ressenti avec [assertivité](#), voire en utilisant les principes de la communication non-violente. Cela vous aidera à vous distancier de vos émotions, à atténuer votre colère.

Et si cet échange vous donnait envie d'aller à la découverte de l'autre et d'identifier ce qu'il ou elle a à vous apporter ? » (Source Intranet)

Assertivité, bienveillance, ne sont que des mots alors que tout est orchestré pour individualiser et opposer les salariés.



Objectif Zéro papier !



Des contrôles seront plus nombreux à Pôle Emploi afin de vérifier si les chômeurs recherchent activement un emploi, sous peine de perdre leur allocation.

C'est scandaleux. On fait à nouveau passer les chômeurs pour des fainéants, qui attendent les allocations. Les demandeurs d'emploi qui ne démontreront pas une recherche active verront leurs allocations suspendues », souligne le Président.

L'objectif est de faire baisser les statistiques du chômage. Cela va accroître les tensions entre les agents et les demandeurs d'emploi, surtout à quelques semaines du durcissement de l'indemnisation. Suspendre les allocations, ça veut dire plus rien pour manger et se loger. Ce n'est pas ça qui va aider à retrouver un travail. Le problème, c'est le manque d'emplois dûment rémunérés. En s'attaquant aux chômeurs, Macron s'adresse d'abord à une partie de son électorat. C'est une instrumentalisation pré-électorale.



Félicitations à nos élues CPL

Amélie WERKIN et Isabelle FACHE sont nos élues CCPLU !

Félicitations et bon courage à elles !

CONTRAT D'ENGAGEMENT JEUNES : COMMENT MACRON SABORDE LA GARANTIE JEUNES ET LES MISSIONS LOCALES TOUT EN SE MOQUANT DE LA JEUNESSE !

Effet d'annonce entre contradiction et vacuité !

Empêtré depuis janvier 2021 dans une impasse, une sorte de NI-NI à la sauce politique jeunesse : Ni Garantie Jeunes Universelle, Ni RSA Jeunes, le Gouvernement, à coup de com' via les réseaux sociaux, nous balance son CEJ. Acculé dans ses contradictions, Le Premier Ministre, dit à la fois que le CEJ « n'est pas un dispositif de plus ; Il ne vient pas s'ajouter aux nombreux dispositifs existants », tout en mentionnant qu'il s'agit, en parlant des jeunes de « renforcer les dispositifs qui leur sont destinés. Pas forcément en recourant aux recettes du passé, mais en innovant... »

Alors que le Gouvernement n'a jamais rien construit en matière de politique jeunesse depuis 2017, voilà qu'il se réveille pour nous proposer un dispositif à son image.



Le CEJ détruit la Garantie Jeunes

Le Gouvernement décide donc d'envoyer à la trappe la Garantie Jeunes. Comme d'habitude, un dispositif en chasse un autre, toute l'histoire des missions locales est faite de ça : CFI, PAQUE, CIVIS, Garantie Jeunes... et désormais CEJ. Sans autre forme de procès exit la Garantie jeunes !

Ce qui est exemplaire avec ce Gouvernement, c'est que le nouveau dispositif est annoncé pour une mise en œuvre en pleine campagne Présidentielle donc en toute fin de Mandat, au 1^{er} mars 2022.

La Macronie pour les nuls : du travail et des fainéants

Selon Libération, il y a actuellement **13 fois plus de demandeurs d'emploi que d'offres d'emploi diffusées** ; d'après le Comité national des privés d'emploi et précaires, plus de la moitié de ces dernières sont des doublons, sont mensongères ou discriminantes. La CGT exige donc de Pôle Emploi la remise en place d'un contrôle systématique de chaque offre avant diffusion, par un agent du service public de l'emploi formé à cette tâche.

Le travail des médias produit pourtant ses effets sur l'opinion et **les privés d'emploi sont stigmatisés et considérés en permanence comme des assistés** : « Je traverse la rue et je vous trouve un travail », « Le meilleur moyen de se payer un costard, c'est de travailler »... Macron, puisque c'est de lui dont il s'agit, annonce en plus que les chômeurs ne seront pas indemnisés en cas de non recherche d'emploi. Rappelons que 60% des chômeurs ne sont pas indemnisés, que l'indemnisation moyenne (avant l'application du nouveau décret) est de 847€. Rappelons également que plus de 90% des chômeurs contrôlés respectent les règles selon l'UNEDIC.

Aujourd'hui, il nous faut donc réduire le temps de travail pour sortir de la crise et changer de société. La **réduction du temps de travail hebdomadaire à 32 heures** est une proposition forte que porte la CGT, le passage aux 35 heures entre 1997 et 2001 ayant permis un accroissement sans précédent des créations d'emploi. Elle est possible **à condition que la politique économique serve la politique de l'emploi et non celle du capital**.

Ainsi, réduire le temps de travail à 32 heures permettrait à la fois de répondre aux problèmes posés par la crise actuelle et de changer le système en profondeur. Le fruit des richesses créées doit également bénéficier au plus grand nombre et non aux seuls actionnaires.



Qu'attendons-nous !



Quand ils ont voulu toucher à l'assurance chômage,
Je n'ai rien dit, je n'étais pas demandeur d'emploi.
Quand ils ont voulu toucher à l'assurance maladie,
Je n'ai rien dit, je me croyais en bonne santé.
Quand ils ont voulu toucher à ma retraite,
Je ne suis pas descendu dans la rue,
Pour moi la retraite, j'avais le temps...
Quand ils ont voulu toucher au contrat de travail
Et aux conditions de travail,
Je ne me suis pas inquiété,
Là où je travaillais, j'étais peinarde.
Quand ils ont voulu toucher aux syndicalistes,
Je ne me suis pas senti concerné, je n'étais pas syndiqué !
Quand ils m'ont viré, je n'ai rien compris,
Je n'ai pas pu ouvrir ma gueule
Car j'étais tout seul... comme un con !!!

LA LUTTE C'EST CLASSE

Plutôt que l'aumône de 100 balles des salariés se mobilisent pour lutter contre la perte de leur pouvoir d'achat !
LEROY MERLIN, Decathlon, Nocibe, SAM Fonderie de Bretagne...



Je souhaite adhérer au Syndicat CGT Pôle emploi HdF

Nom :

Prénom :

Site

Tél. :

E-mail :

A remettre à un militant ou contacter : syndicat.cgt-hdf@pole-emploi.fr

Citation du mois

« Se battre contre la bêtise humaine, autant essayer de faire mûrir des fraises sous la neige » **Agnès Ledig**